

CXV

Lorsque Amour fait abaisser vers la terre ces beaux yeux et, de sa main, recueille cette haleine en un seul murmure qu'il transforme en une voix douce, mélodieuse, angélique, divine,

Je sens qu'il fait à mon cœur une douce violence et qu'en moi-même mes pensées et mes désirs se modifient au point que je dis : oh ! vienne maintenant ma dernière heure, si le ciel me réserve une telle mort !

Mais le son (de cette voix), dont la douceur captive mes sens, retient, au moment où elle est prête à partir, mon âme avide d'écouter encore ce qui la rend heureuse.

Telle est mon existence ! ainsi s'enroule et se déroule le fil de la vie, qui m'est laissée par la seule sirène céleste existant parmi nous.